

## Dédicace de *La Macchabée*

**Auteur : Virey, Jean de**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, fils\)](#), [lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Macchabée, tragédie du martyre des sept frères et de Solomone, leur mère*

Auteur de la pièceVirey, Jean de

Date1598

Lieu d'éditionRouen

ÉditeurRaphaël du Petit Val

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-13978](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Virey, Jean de Dédicace de *La Macchabée* 1598.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/986>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A H A V T E E T I L-  
lustre Dame, Madame la  
Mareschale de Matignon.

**M**A D A M E , ayant receu  
cet honneur, que d'auoir  
l'espace de plus de vingt  
& cinq ans fait seruice à  
Monseigneur le Mares-  
chal, tant au commandement que i'ay  
eu sous le bon plaisir du Roy & de luy,  
en la ville & chasteau de Cherebourg,  
qu'autres endroits où il a trouué bon  
faire preuve de ma diligence & fideli-  
té, je ne puis moins que de luy voäer, à  
vous & à vostre illustre maison, tout ce  
qui se peut desirer du deuoir & de moy  
& de mes enfans, comme à celu duquel  
je tiens ( apres Dieu ) le meilleur de  
mon tout. Durant lequel temps les ar-  
mes n'estans si auancees, côme le mal-  
heur nous les a depuis fait patricquer,

A ii

4  
interposant quelques relasches aux  
plus serieux traux que ie prenois en  
la garde du lieu, ie prenois aussi plaisir  
à la lecture des bonnes & saintes let-  
tres, exercice premier de ma Jeunesse,  
lors que i estois etudiant aux yniuersi-  
tez fameuses de ce Royaum. Et lors  
tombant en main l'histoire tragicque  
des Machabees : Il me sembla bon la  
reduire en vers François, afin de mieux  
faire goûter au lector l'energie d'i-  
celle, & quant & quant exciter son  
coeur à preferer les commandemens de  
Dieu & saintes traditions de nos pere  
seruantes à l'intégrité de la religion, à  
toute espece de malheur. Cestuy mon  
labeur estoit demeuré comme ense-  
uely iusques aux iours calamiteux de  
nos dernieres guerres ciuiles, qu'il  
m'est resouvenu voir ce qu'au paravant  
i'en auois proietté. Puis entre toas les  
plus signalez discours de matière si re-  
commandable, i'ay extraict d'un mien  
plus grand œuvre, Le martyre des sep-  
freres & de Solomone leur mere, illu-  
stre Princesse de Iudee, lequel m'a  
semblé merueilleusement admirable &

digne d'estre veu, quoy qu'il soit de  
Musé plus guerriere que studieuse. Or  
comme ceste heureuse mere estoit ac-  
complie de vertu reluisante en sainte  
vie & de courage plus que viril, outre  
les considerations precedentes du ser-  
uice que ie vous dois, il m'a semblé ne  
pouuoir dedier ce mien petit ouuvre à  
Dame qui en fust plus digne que vous  
en conformité de vie, zele de religion  
& sagesse, assistee de prudence & de  
patience, rapportant en conference  
l'heureuse mort des sept freres & pa-  
tience de mere, aux pertes faites de  
Messeigneurs vos enfans, & de nou-  
veau en la mort de Monseigneur le  
Conte de Thorigny, laquelle nostre  
France & les plus signalez que ie diray  
de la Chrestienté desplorent avecques  
vous, & regrettent avecques moy, com-  
me celuy duquel l'esperance conceuë  
de long temps estoit ià satisfaite, ayant  
fait preuve d'vne heroïque vertu, pour  
s'estre employé aux affaires de la Cou-  
ronne, & encores enrichi de l'honneur  
qu'il reçut en la iournee d'Yury, qu'il  
pleust au Roy se joindre & rendre sou-

A iij

La cornette en la defroute de son armee, qui depuis victorieux emporta le champ. Doncques prenant par moy resolution sur l'asseurance de vostre naifue bonte ioincte a la particuliere obligation de mon deuoir, i'ay pris hardiesse le vous presenter avec espoir que le receurez d'aussi bon coeur, comme ie la vous donne, pour estre de mesme iointe a mon seruice. En cet endroit ie prie ray le Createur ( M A D A M E ) vous tenir en sa grace, & moy en la vostre. De Vallongnes ce 25. de Mars, 1596.

*Vostre tres-humble & tres-obeyissant seruiteur Jean de Virey,  
sieur du Grauier.*